



APFUCC

**Congrès 2016, University of Calgary
Calgary, samedi 28 – mardi 31 mai 2016**

Atelier 2. Transgression et littérature de jeunesse

La littérature de jeunesse, attentive à son lectorat cible, a longtemps tenu à préserver l'innocence liée à l'enfance. Évolution sociale oblige, les thématiques abordées dans les romans contemporains destinés à la jeunesse sont beaucoup plus diversifiées. Le champ littéraire semble maintenant reconnaître l'agentivité du lectorat enfant et adolescent, lui proposant des sujets qui, précédemment, étaient jugés trop complexes.

Cet atelier a pour but d'étudier le thème de la transgression. Elle est habituellement définie comme le manquement à une loi, une obligation, et elle est associée à une violation ou une désobéissance. L'idée de transgression s'associe à celle d'une différence, vue comme une tare ou comme une problématique à surmonter. Elle crée une opposition entre majorité et minorité qui s'allie souvent à celle de la violence: violence faite au personnage comme conséquence de la transgression, violence justifiée par l'affront, violence sociale et individuelle. Dès lors, la transgression du genre, des sexualités, des races, des religions, de la vie (par le suicide) sont autant d'avenues dans lesquelles peut s'engager le récit. Se crée ainsi un nouveau discours, un nouveau type de héros dans le panorama de la littérature de jeunesse.

Les contributions à cet atelier pourront adopter des angles divers, littéraires ou intersectionnels, qui permettront d'examiner les formes de transgression dont fait état la littérature de jeunesse et leurs impacts sur l'univers interne et externe du livre. Voici quelques perspectives qui pourraient être abordées :

- La sexualité dans la littérature de jeunesse
- La transidentité et les rôles genrés
- Censure et autocensure (du récit, du personnage, du discours)
- L'éloge de la transgression
- Questions d'éthique (les thématiques de l'euthanasie, de l'avortement, de l'écojustice)
- Les codes qui régissent la littérature de jeunesse (les contraintes du marché qui découlent d'une certaine conception de l'enfance)
- La littérature comme miroir social (distorsion de la « réalité », le roman d'anticipation, de science-fiction et les dystopies)

Responsables de l'atelier :

Karine Beaudoin – karinebdn@gmail.com

Samuel Champagne – trenchie148@hotmail.com

Date limite pour l'envoi des propositions : le 15 décembre 2015